

JEAN-CLAUDE TRICHET

Vice-président de l'Académie des sciences morales et politiques, ancien président de la Banque centrale européenne, gouverneur honoraire de la Banque de France

Merci de prendre place. Je dois dire que le sujet de cette session est une question très stimulante : est-ce que l'ordre économique international est en train de s'effondrer ? Nous avons le privilège d'un groupe d'orateurs extrêmement varié et divers pour y répondre, chacun avec une perspective différente et complémentaire. Avec une problématique à ce point multi-dimensionnelle et complexe, je suis ravi d'avoir un tel panel.

Laissez-moi vous présenter nos intervenants. Nous avons Bark Taeho, ancien ministre du Commerce du gouvernement coréen, et je suis ravi de noter que Bark Taeho est président du comité coréen de la Commission trilatérale. Il est actuellement Président de Lee&Ko Global Commerce Institute, cabinet juridique mondial de premier ordre en Corée. Yann Coatanlem est directeur général de DataCore Innovation LLC, membre du conseil d'administration de l'École économique de Paris et vient de publier *Le Capitalisme Contre les Inégalités*, dont je dois dire que c'est un excellent livre. Gabriel Felbermayr a dirigé le Ifo Center for International Economics de l'Université de Munich et a été président de l'Institut Kiel pour l'économie mondiale. Il est actuellement directeur de l'Institut autrichien de recherche économique (WIFO), et c'est un privilège de l'avoir parmi nous aujourd'hui. Motoshige Itoh est professeur émérite à l'Université de Tokyo, a été conseiller du Premier ministre, et il est l'auteur d'une bibliographie pour le moins impressionnante de 40 livres. John Lipsky a été premier directeur général adjoint du FMI, puis directeur général par intérim et il est actuellement Senior Fellow au Foreign Policy Institute de la Paul H. Nitze School of Advanced International Studies (SAIS) de l'Université Johns Hopkins. Puis nous avons Qiao Yide, vice-président et secrétaire général de la Shanghai Development Research Foundation, qui est dédiée à la promotion de la recherche sur les questions de développement. Il était auparavant directeur général de New York Life en Chine. Enfin mais pas des moindres, Nicolas Véron, Senior Fellow à la fois au centre de réflexion européen Bruegel de Bruxelles (dont il fut cofondateur) et à l'Institut Peterson Institute for International Economics à Washington, DC.

Il faut mentionner que nous avons ici, et c'est très impressionnant, trois panelistes asiatiques sur sept. C'est à mes yeux un très bon signe d'avoir pu convier trois orateurs asiatiques pour nous aider à saisir la transformation structurelle de premier ordre qui émerge à l'heure actuelle dans l'économie mondiale.

Je voudrais juste dire quelques mots car nous devons être concis ; tous les orateurs sont d'accord pour exposer leur message principal en cinq minutes, et ensuite nous aurons une discussion afin de bénéficier des multiples perspectives du panel, avant de nous tourner vers le public.



Très rapidement, tout d'abord l'économie mondiale a connu de nombreux chocs depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale et Bretton Woods. Chacun de ces chocs, la chute de l'Union soviétique, l'effondrement du système de Bretton Woods, l'apparition du monde émergent, l'ascension spectaculaire de l'Asie et de la Chine, chacun de ces phénomènes aurait été suffisant pour exiger à lui seul un nouvel ordre économique mondial. Ainsi que nous l'avons entendu dans le panel précédent, nous assistons à l'heure actuelle à une accélération. Les transformations structurelles de l'ordre économique mondial accélèrent à une vitesse remarquable. En un sens, la situation en Ukraine est une illustration frappante de ce phénomène, et bien sûr, il y a une corrélation très étroite entre géostratégie et économie.

À présent, la question est de savoir si un nouvel ordre économique est nécessaire. Je pense que la réponse est oui, car si nous regardons ce qui a été dit, tous les orateurs, que ce soit le président des États-Unis, les dirigeants de tous les autres pays du monde, même la Chine, tout le monde s'accorde, implicitement ou explicitement, pour appeler un nouvel ordre international économique. Le problème est de savoir exactement quelle forme donner à ce nouvel ordre. Unipolaire ? Multipolaire ? La multipolarité semble évidente, mais au-delà de cela, quelle forme de multipolarité ? J'attends des réponses de la part de ce panel. Certains pensent qu'il faut deux pôles selon différentes frontières : l'Occident contre le reste du monde, les démocraties contre les régimes autoritaires, le Nord contre le Sud, etc. Il y a de nombreuses réponses implicites à cette idée de monde multipolaire qui, dans certains esprits, doit être bipolaire. Est-ce qu'il faut un monde réellement multipolaire avec les États-Unis, l'Europe, la Chine, le monde émergent, la Russie ? Quelles constellations avec quelles étoiles allons-nous voir dans ce nouveau monde ? Bien sûr, c'est la question que se posent de nombreux pays et cultures car le visage de ce nouveau monde est tout sauf clair. Et une fois son identité trouvée, nous arrivons à la vraie question, la question dramatique : faut-il ou non des règles et lois communes au niveau mondial ? Faut-il ou non prendre en compte les biens publics mondiaux au niveau planétaire ? J'espère que la majorité d'entre nous dira : « Oui, nous avons besoin de règles communes et de reconnaître que nous vivons tous sur la même planète ». Nous verrons quelles seront les réponses.

Je me tourne à présent vers notre premier orateur, la parole est à vous.